

NATURE & APICULTURE

SITE DE NIDIFICATION

Cavité située en hauteur. Initialement creux d'arbres. Les distances avec d'autres colonies sont assez importantes (plusieurs centaines de mètres). Les cavités sont le plus souvent abritées (arbres, maison...).

LA CAVITÉ

Cavité située en hauteur (plusieurs mètres) présentant un volume de l'ordre de 40 l. Elle est entièrement recouverte d'une épaisse couche de propolis avec des micro-perforations permettant le passage de la vapeur d'eau.



THERMORÉGULATION

L'isolation des cavités est importante et les apports d'air extérieur restent limités ce qui facilite le maintien de la température requise dans le nid à couvain. L'enveloppe de chaleur monte également dans les réserves de miel.

OUVERTURE VERS L'EXTÉRIEUR

Généralement l'ouverture entre la cavité et l'extérieur se limite à un passage plus ou moins circulaire de quelques centimètres carrés.

ESSAIMAGE

L'essaimage est le phénomène naturel de reproduction des colonies. Il est très fréquent vu que les cavités sont assez petites. Plusieurs essaims peuvent ainsi être produits au départ de colonies vigoureuses.

ELEVAGE

Les abeilles lancent les cellules royales au départ de larves spécifiques. Les fécondations se font en vol et ce sont les mâles les plus vigoureux et qui ont pu retrouver les sites de fécondation. Un grand nombre de mâles participent à la fécondation (± 16).

LES RAYONS

Constructions naturelles fixes orientées selon les besoins des abeilles. La dimension des cellules varie en fonction des races d'abeilles. Présence d'un pourcentage assez important de cellules de mâles (15-25 %).

SOUS LES RAYONS

Dans les arbres creux, le bois mort est totalement colonisé par des champignons et de petits insectes qui se nourrissent des débris. On y retrouve des pseudo-scorpions capables de s'alimenter de varroas. Naturellement, aucun produit chimique n'est utilisé.

ALIMENTATION

Seules les récoltes de nectar et de pollen présents dans l'environnement permettent d'alimenter les ruches. Les colonies qui consomment trop ou dont les récoltes ne sont pas suffisantes ne peuvent survivre.

L'essaimage est évité afin de garder des colonies fortes pour la miellée. S'il arrive, certains apiculteurs remettent les essaims dans leur souche d'origine. Des techniques permettent d'éviter une trop longue rupture de ponte.

En cas d'élevage de reines, les apiculteurs réalisent un picking au départ de jeunes larves. Pour la fécondation, certains utilisent l'insémination artificielle avec un nombre limité de mâles matures.

LES RAYONS

Le plus souvent, cadres mobiles construits au départ de feuilles de cires gaufrées. Hormis dans certains cas d'élevage, les seules cellules proposées aux abeilles sont des cellules d'ouvrières. La dimension des cellules est fixe et est généralement supérieure à ce qui existe dans la nature.

SOUS LES RAYONS

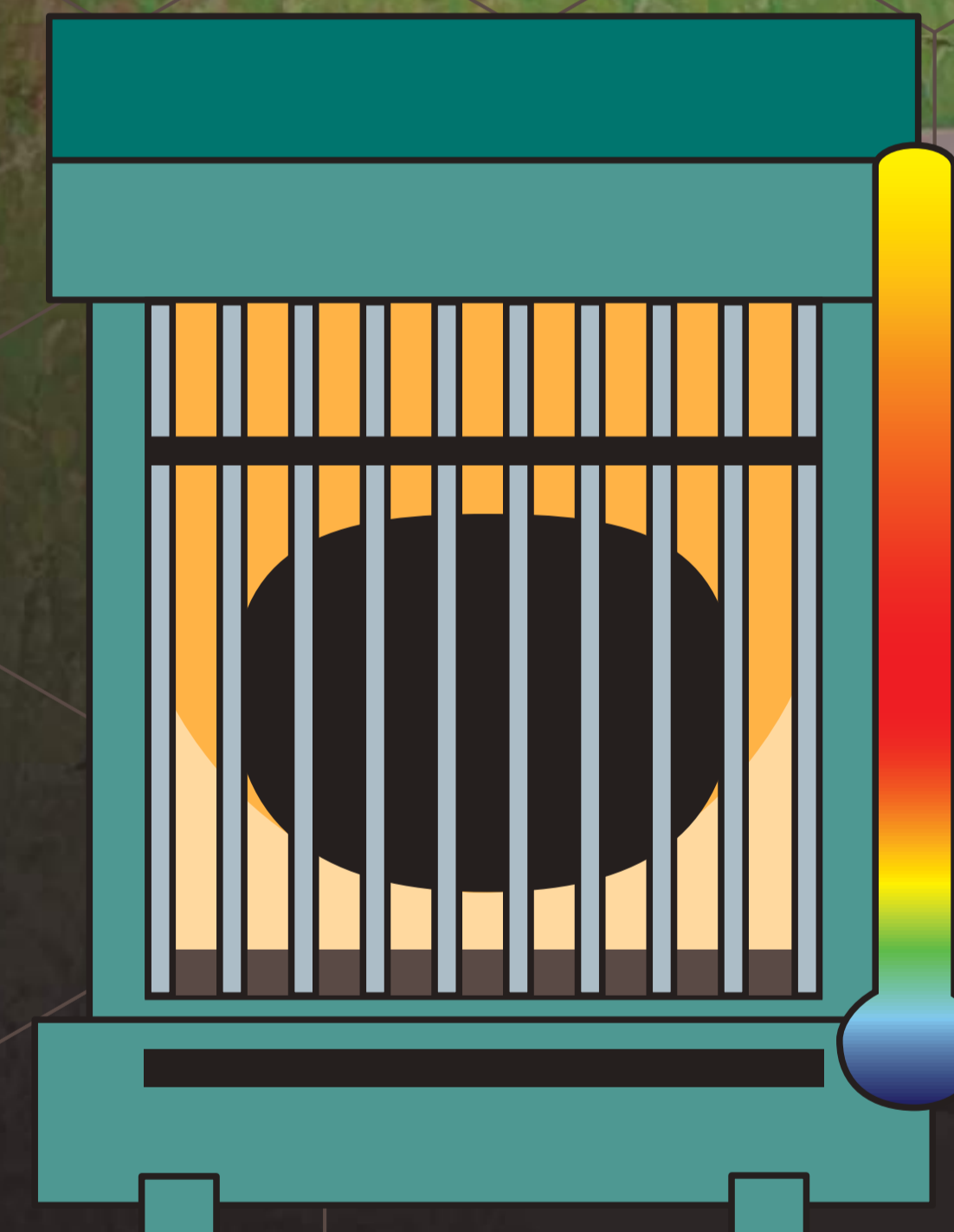
Les planchers sont le plus souvent détachables et sont nettoyés par les apiculteurs en début de saison. Aujourd'hui, avec la surveillance de la varroase, des contrôles de chutes de débris (varroas, cire...) sont possibles. L'espace sous la grille n'est pas accessible aux abeilles.

SITE DE NIDIFICATION

Ruches généralement regroupées dans un rucher pouvant contenir plusieurs colonies dans un espace limité. Les ruches peuvent être placées à l'air libre (insolation directe de la ruche) ou placées en rucher couvert.

LA CAVITÉ

Volume variable en fonction du modèle de ruche et des hausses mises en place. Les ruches sont généralement posées sur un ou des supports assez bas pour que les ruches soient visitables. Les parois sont lisses et l'accumulation de propolis est évitée.



OUVERTURE VERS L'EXTÉRIEUR

Le trou d'envol est souvent positionné sur toute ou une grande largeur du plancher de la ruche. Il peut être réduit en fonction de la force de la colonie. De plus, le plancher peut être grillagé parfois sur toute sa surface et laissé ouvert à certaines périodes de l'année.

THERMORÉGULATION

Les abeilles assurent la thermorégulation du nid à couvain mais l'enveloppe de chaleur ne recouvre que cette partie de la ruche. Les besoins énergétiques sont plus importants que dans les cavités naturelles.